

„ comme le monde retrogradant sur lui-même
 „ empêcheroit les esprits de faire des excursions dans des siècles imaginaires ! comme les difficultés s’applaniroient sur l’origine de l’homme ! comme toutes les cosmogonies , défigurées par des fables , viendroient rendre hommage à celle de Moÿse , la seule qui dans sa noble simplicité porte l’empreinte de l’auguste vérité ! combien enfin Moÿse paroîtroit supérieur aux autres philosophes !...
 „ Mais il est le fondateur d’une religion , sur qui porte le christianisme , qu’on hait d’autant plus , que les passions ne sauroient s’accommoder avec le joug étroit de l’Evangile.
 „ Voilà , n’en doutons point , la source manifeste du malheur de Moÿse. Son crime , & le seul qu’on peut lui reprocher , c’est d’être l’envoïé de Dieu. Dès-lors on ne lui pardonne pas ; & le grand homme , traité ignominieusement , est confondu avec les imposteurs , & calomnié par tous ceux qui ont pris leur parti contre Dieu même ,.

La manière dont l’auteur parle de l’inspiration des livres saints , est digne par sa clarté & son exacte orthodoxie de fixer l’attention des théologiens , dont plusieurs ont touché à des excès opposés ; les uns ne reconnoissant par-tout que l’*inspiration de suggestion* , & les autres l’*inspiration de simple direction* (a) , au lieu de reconnoître l’une & l’autre suivant la

(a) On peut voir l’explication de ces termes dans le Cat. philos. p. 292 , édit. de 1777.